LA BNP VOUS INVITE A DÉCOUVRIR, AIMER, PARTAGER
CE CHEF-D'ŒUVRE RESTAURÉ DE CHARLES DE LA FOSSE .
La Consécration
de la Vierge
Ministère
Culture
Communication
Direction
des musées
de France
VILLE DU
HAVRE
Musée Malraux du Havre.
A partir du 21 avril 1999.
BNP
Pour l'art

Couleurs et contrastes ravivés pour un hymne à la Vierge.

Charles de La Fosse (1636-1716) est né à Paris en 1636. Jeune, il suit l'enseignement de Charles Le Brun, premier peintre du roi Louis XIV. Une pension royale lui permet de faire le voyage d'Italie. De retour d'Italie, il peint *Le Sacrifice d'Iphigénie* dans les grands appartements de Versailles. Une grande partie de sa carrière prendra place dans le milieu de la Cour. Charles de La Fosse trouve également ses commanditaires parmi les congrégations religieuses. Ses principales compositions sont encore en place à Versailles, dans la chapelle du château, au Dôme des Invalides ou présentes dans les grands musées : le Louvre, Nancy, Lille, Toulouse, Le Havre... La peinture du siècle de Louis XIV est marquée par le débat entre les "dessinateurs", poussinistes et les "coloristes", rubénistes. Bien qu'il soit un remarquable dessinateur, Charles de La Fosse s'écarte de l'enseignement de Le Brun pour qui le dessin prime. Il se range du côté de la couleur. On le donne fréquemment à son époque pour l'héritier des plus fameux coloristes du XVIe et du début du XVIIe siècle, Titien ou Véronèse, Rubens. *La Consécration de la Vierge* fut réalisée pour le maître-autel de l'église du couvent de la Conception, rue du Bac à Paris. Sans doute déplacé pendant la période révolutionnaire, le tableau fut acquis par la Ville du Havre en 1868 auprès du curé de Boulogne-Billancourt, grâce à l'entremise d'un marchand parisien, Xavier Pittet, qui fut fréquemment l'intermédiaire de la Ville dans ses transactions. Dans son *Abrégé de la vie des plus fameux peintres*, paru en 1762, Dézallier d'Argenville cite cette œuvre comme l'une "des plus belles qu'il ait faites". Pendant et après la guerre, ce tableau fut abrité dans la chapelle de l'hôpital du Havre. Il n'avait plus été présenté depuis la guerre. Son exposition dans les galeries du musée a nécessité la mise en œuvre d'un dispositif spécifique, puisque sa hauteur (4,48 m) ne lui permettait pas d'entrer dans les salles. La présentation muséographique pensée par Laurent Beaudouin, le maître d'œuvre de la rénovation du musée Malraux, intègre des accents de couleur destinés à mettre en valeur les œuvres les plus éminentes de la collection. *La Consécration de la Vierge* sera placée sur un mur rouge dont la couleur soutient le coloris chaud et blond du tableau. Les XVIe et XVIIe siècles voient s'exprimer l'influence de la Contre-Réforme dans les iconographies représentées. La peinture religieuse apparaît comme un langage, utilisé par l'Eglise catholique pour répandre certains de ses dogmes et contrer l'Eglise réformée. La composition de la toile de La Fosse, fondée sur l'opposition des nuées sombres qui se déchirent et de la lumière, en est la parfaite illustration. Le personnage de l'archange Saint-Michel en bas à gauche de la composition, qui retient le dragon qu'il vient de vaincre, est l'un des meilleurs exemples dans la toile, de la mise à profit par le peintre d'une matière blonde et légère pour rendre perceptible le dogme. Pour Dézallier, le thème de cette toile est la conception de la Vierge. La représentation de la Vierge, presqu'une enfant, debout sur un croissant de lune ou sur le globe terrestre, fait effectivement référence au dogme de l'Immaculée Conception fréquemment représenté au XVIIe siècle. La position des trois entités de la Trinité qui planent dans le ciel au-dessus de la Vierge évoque l'iconographie du couronnement de la Vierge. A ses pieds, Joachim et Anne, ses parents, qui symbolisent le domaine terrestre, sont dans l'ombre et regardent le mystère. Les anges qui entourent la scène portent chacun un attribut dont la lecture renvoie aux Litanies de la Vierge.

La Consécration de la Vierge

Ensemble du tableau avant intervention :
Dans les années 1960 le tableau avait été malencontreusement marouflé sur un support rigide constitué de plaques d'aggloméré fixées sur un châssis. Cette opération était la source de nombreuses déformations de la toile et de désordres de la couche picturale : cloques, plis de la toile, veines, soulèvements, pertes de matière.

Après démarouflage de son support rigide, la toile présentait des bords déchiquetés et des coutures déchirées dans sa partie inférieure. La pose d'incrustations dans les déchirures et le rentoilage sur une nouvelle toile ont permis la consolidation de la toile d'origine et la résorption de ses déformations.

Revers après rentoilage :
La toile rentoilée est fixée sur un nouveau châssis à clefs réalisé aux dimensions et selon le format cintré du tableau.

La couche picturale, recouverte de vernis chancis et de repeints, était affectée de nombreuses usures et lacunes. L'enlèvement des repeints, la régénération du vernis et la réintégration illusionniste ont permis de retrouver la délicatesse des coloris du peintre et la fluidité de sa touche.

La BNP pour découvrir, aimer, partager...

Acteur majeur de la vie économique de notre pays, la BNP s'est assigné une mission sociale et culturelle.
Sa volonté de participer activement à la conservation d'un riche patrimoine artistique l'a naturellement amenée à s'engager aujourd'hui dans un mécénat qui répond bien au désir qui est le sien "d'accompagner utilement son temps".

Et l'univers de la banque devient un monde coloré...

Déjà fortement impliquée dans le succès de l'exposition Barnes en 1993, la BNP poursuit à présent une tâche de longue haleine en finançant la restauration d'une trentaine de tableaux de maîtres, du Pérugin à Picasso.
Ce programme, couvrant une période s'étendant du XVe siècle à nos jours, est réalisé sous l'égide du Centre de recherche et de restauration des musées de France.

Où l'art profite au plus grand nombre.

Consciente des trésors cachés que recèle un grand nombre de musées de France et désireuse de s'implanter davantage dans la vie artistique locale, la BNP mène ce programme en symbiose avec les mairies et les conservateurs de musées des villes concernées.
C'est dans ce cadre que l'exposition de l'œuvre de Charles de La Fosse peut aujourd'hui avoir lieu au musée Malraux du Havre pour être admirée par tous.

BNP

Pour *l'art*

• EURO RSCG / BABINET ERRA TONG CUONG 662 042 449 RCS Paris PB 99 DCP 13 – Restauration: Atelier Joyerot, A. Jarry, M. Jeanne - Textes: F. Cohen et M. Allain-Launay - Photos: Atelier Joyerot, M. Jeanne et G. Dufrêne.